

Ainsi, tour à tour, ils cédaient l'un à l'autre. Enfin, le frère aîné, ne pouvant faire autrement, reprit le titre de roi. Les frères eurent entre eux une sincère harmonie et leur influence transformatrice s'exerça grandement : dans tous les lieux où s'étendit leur vertu, la multitude du peuple en bénéficia; partout où s'appliquèrent leur loyauté et leur piété filiale, les hommes ne songèrent plus qu'à faire tous leurs efforts pour mettre en pratique la piété filiale et le respect. Envers la mère de *P'o-lo-t'o*, quoiqu'elle lui eût fait un grand tort, (l'aîné) n'avait aucune pensée de rancune. Grâce à cette loyauté et à cette piété filiale, le vent et la pluie se produisirent aux temps opportuns; les cinq sortes de céréales parvinrent à maturité en abondance; les hommes ne souffrirent pas d'épidémies; dans l'intérieur du Jambudvîpa, toute la population fut dix fois plus prospère et plus florissante que d'habitude.

T. III, p. 2.

Ta sang pien fo pao ngen king, VI, 5, p. 4^b-5^b; le nom de l'enfant y est *Siu-chō-t'i* 須闍提 (*Sujāti*); l'édition de Corée seule indique la variante *chan* 闍 au lieu de *chō* 闍.

XXVI, 4, 2^b-3 où le texte est indiqué comme provenant du *Ta sang pien pao ngen king*, mais est différent.

Cf. Schmidt, *Dsanglun*, p. xxv et suiv. (dans le mongol seul), et le correspondant chinois dans *Trip.*, XIV, 9, p. 9, n° 7 du *Hien yu king*.

Iconographie : Grünwedel, *Buddh. Stud.*, fig. 138, p. 70.

T. III, p. 2.

Cf. n° 43.

T. III, p. 3.

Julien, *Les Avadânas*, I, p. 68-70 et *Sâlikeda jâtaka* (*Jâtaka* n° 484).

N° 400.

Cf. *Mahaushadha and Viçâkhâ* dans *Tibetan Tales*, p. 164-165 = Schiefner, *Mél. As.*, VII, p. 715-716.